



Réunion  
des musées  
nationaux -  
Grand Palais

LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES  
DU GRAND PALAIS



**N° 1 • LE GRAND PALAIS DANS SON QUARTIER**



.....

# AVANT-PROPOS

.....

Ce dossier pédagogique est le premier d'une série consacrée au Grand Palais. L'objectif sera double :

- faire connaître un monument symbole de l'Exposition Universelle de 1900 et témoin des mutations du XX<sup>e</sup> siècle
- faire revivre un site en cours de réhabilitation (fin des travaux prévue pour 2020).

Ces dossiers reprennent le parti pris des dossiers pédagogiques consacrés aux expositions temporaires du Grand Palais, avec au sommaire :

- une présentation du sujet pour l'enseignant ;
- des pistes d'études pour amorcer ou prolonger la découverte avec les élèves.

Une information sur l'état d'avancement de la rénovation du monument est intégrée au document ; elle sera actualisée dans chaque dossier.

**Toutes vos remarques sont les bienvenues sur :**  
**[mediation.publics@rmngp.fr](mailto:mediation.publics@rmngp.fr)**  
**D'avance, nous vous remercions.**



## SOMMAIRE

---

### 04 INTRODUCTION

### 06 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

#### **1 • Avant 1900 : le spectacle de l'avenue des Champs-Élysées**

- Un quartier aristocratique et mondain
- Un quartier dédié au divertissement
- Un quartier de l'Exposition Universelle de 1855

#### **2 • Après 1900 : le nouveau quartier du Grand Palais**

- Un site idéal
- Le plan du nouveau quartier
- Un urbanisme dédié à la République

#### **3 • Au XX<sup>e</sup> siècle : une identité contestée**

- Le quartier du modernisme
- Le quartier de la Grande Guerre
- Que faire du Grand Palais ?

#### **4 • Epilogue en forme de point d'étape**

- Le sauvetage du Grand Palais
- Un projet d'avenir

#### **5 • Point d'information sur l'état d'avancement des travaux du Grand Palais**



### 22 PISTES D'ÉTUDES POUR LES SCOLAIRES

#### **1 • Quel Grand Palais !**

#### **2 • La République se met en scène**

#### **3 • Construire en métal dans Paris en 1900**

#### **4 • Lecture historique du patrimoine parisien : le quartier du Grand Palais**

### 31 ANNEXES

- Chronologie du Grand Palais et de son quartier
- Ils sont à l'origine du quartier du Grand Palais
- Documentation complémentaire
- Droits d'images



.....

# INTRODUCTION

.....

Le Grand Palais est un monument de Paris situé dans un espace compris entre la Seine et l'avenue des Champs-Élysées, l'avenue Winston Churchill et l'avenue Franklin D. Roosevelt.

Il a été édifié pour l'Exposition Universelle de 1900, en même temps que le Petit Palais et le pont Alexandre III. L'ensemble formait **un nouveau quartier** desservi par la ligne 1 du métro, elle aussi inaugurée à cette occasion.

Le contexte exceptionnel de l'Exposition Universelle a pu faire oublier que le quartier a été conçu pour **embellir Paris de façon pérenne et célébrer dignement l'État et sa politique.**

Découvrir le Grand Palais dans son quartier revient à s'interroger : **avec le temps, que devient cette identité ?** L'intérêt de la question est de faire apparaître l'évolution d'un site au cœur de la capitale.



Concernant le Grand Palais, elle aboutit dans les années 1960 à envisager... sa démolition !

Aujourd'hui la réhabilitation du bâtiment est en cours. Pilotée par la Rmn - Grand Palais, elle a pour objectif de faire redécouvrir au public la fascinante histoire d'un monument conçu pour être un Palais des Arts et des Sciences.



III.2  
Le Grand Palais.  
Carte postale.  
Après 1900.





.....

# PRÉSENTATION GÉNÉRALE

.....



III.1  
Perspective de l'avenue  
Alexandre III. (Projet).  
Carte postale.  
Avant 1900.

Le Petit Palais

Perspective de l'Avenue Alexandre III

Le Grand Palais



.....

## 1 • Avant 1900 : le spectacle de l'avenue des Champs-Élysées

.....

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sous la direction du préfet Haussmann, les travaux d'urbanisme de l'ouest parisien portent sur la place de l'Étoile et particulièrement sur l'axe menant à la place de la Concorde : l'avenue des Champs-Élysées.



III.3  
Maurice Taquoy (1878-1952).  
Voitures aux Champs-Élysées.  
1880.

### UN QUARTIER ARISTOCRATIQUE ET MONDAIN

Des hôtels particuliers avec jardins et dépendances bordent l'avenue. Pour limiter les fantaisies excessives des architectes, des lois et des réglementations imposent, à partir de 1853, l'alignement des façades, la symétrie des ouvertures, et limitent la hauteur des bâtiments ou la saillie des balcons. Leurs successions prouvent leur inutilité, une mode en chassant une autre, et combien la pierre est un symbole social.

À la fin du XIX<sup>e</sup>, la construction d'immeubles remplace la plupart des hôtels particuliers. Le développement des ascenseurs met les appartements des étages supérieurs au goût du jour ; des magasins de luxe occupent les rez-de-chaussée.

Même si on ne réside pas dans le quartier, il est de bon ton de s'y montrer et d'y être vu. « De 4 à 6 heures de l'après-midi, l'avenue des Champs-Élysées était occupée par des files de voitures et d'équipages superbes allant et venant<sup>1</sup>. » Les magasins de calèches, les écoles de dressage et les manèges y sont nombreux ; le bois de Boulogne n'est pas loin.



III.4  
Anonyme. L'avenue du bois  
de Boulogne. Vers 1890.

<sup>1</sup> Elisabeth de Gramont (1875-1954). Mémoires : Au temps des équipages. 1928. Grasset.



## UN QUARTIER DÉDIÉ AU DIVERTISSEMENT



III.5  
Paris, le Théâtre  
du Rond-Point, façade  
arrière. État en 2012.

III.6  
Détail.



On vient «aux Champs» pour se distraire. Restaurants, cafés, glaciers, académies de billard mais aussi salles de bal, théâtres (dont le Marigny) et cirque (Cirque d'Été) mêlent les grands noms de la politique, de la finance ou des lettres à une clientèle moins huppée. Quelques cafés-concerts ou bals ont mauvaise réputation.

Vers la place de la Concorde, se trouvent les espaces de verdure. Dans les carrés<sup>2</sup>, des squares ont été aménagés pour les enfants avec des balançoires, des pistes pour jouer au cerceau, des théâtres de Guignol et... de nombreux bancs pour leurs nourrices. Marcel Proust émaille *À la recherche du temps perdu* d'évocations de ses souvenirs d'enfant aux Champs<sup>3</sup>. Dans les années 1880-90 apparaissent les manèges à vélocipèdes, où les adultes viennent apprendre à «monter à bicyclette». Les premières compétitions prennent le départ sur les Champs.

Au Grand Carré des Fêtes, à partir de 1860, l'attraction à la mode est celle du Panorama<sup>4</sup> National : la foule vient admirer les batailles de l'Empire, peintes et mises en scène avec lumières et bruits. Devenu un Palais des Glaces (ou patinoire couverte) en 1894, l'édifice héberge aujourd'hui le Théâtre du Rond-Point. À l'arrière du bâtiment, des médaillons rappellent les noms des vues les plus fameuses du Panorama.

<sup>2</sup> Carrés : espaces aménagés en jardins ou boisés (les couverts).

<sup>3</sup> Marcel Proust (1871-1922). Voir le site : <http://www.flickr.com/photos/51366740@N07/sets/72157626550882266/with/6462665991/>

<sup>4</sup> Sur l'avenue d'Antin (Franklin D. Roosevelt), presque à l'emplacement de celui démolé après l'Exposition Universelle de 1855. L'architecte est Gabriel Davioud (1823-1881), un assistant du Baron Haussmann. Le peintre, Jean-Charles Langlois (1789-1870), est un ancien soldat de Napoléon fait colonel à 26 ans. La quasi-totalité de ses œuvres, donnée par ses descendants au musée Langlois de Caen, a disparu dans les bombardements de 1944.





## UN QUARTIER DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855



III.7  
Anonyme.  
Palais de l'Industrie.  
Vers 1865.

En réponse à l'Exposition Universelle de Londres en 1851, Napoléon III avait décrété que la suivante aurait lieu en France en 1855.

Le Palais de l'Industrie est élevé sur le carré des Jeux. Son architecture s'inspire du Crystal Palace de Londres mais la charpente métallique est cachée par un habillage de pierre pour s'intégrer au tissu urbain. L'édifice est également plus petit (quand même 254 mètres de long, 110 de large et 35 mètres de haut) ; il est complété par la Galerie des Machines, de 1200 mètres, construite le long de la Seine. La jonction entre les deux bâtiments se fait par l'intermédiaire d'une rotonde, celle d'un ancien panorama transformé pour l'occasion.

L'exposition a pour vocation de présenter « les produits de l'agriculture, de l'industrie et des beaux-arts » de l'Empire ; mais ce sont les démonstrations en continu des multiples machines à vapeur dans la Galerie des machines qui fascinent le public et font le succès de cette 1<sup>re</sup> Exposition Universelle française. Après les festivités, le Palais de l'Industrie, est conservé pour diverses manifestations.



.....  
**2 • 1900 : le nouveau quartier du Grand Palais**  
.....

Le quartier du Grand Palais naît de la décision d'organiser l'Exposition Universelle de 1900 à Paris. L'entrée dans le XX<sup>e</sup> siècle avait fort logiquement imposé le thème : «Bilan d'un siècle». Le sujet est plus consensuel que celui de 1889 célébrant le «Centenaire de la Révolution française»<sup>5</sup>. Néanmoins les enjeux restent les mêmes : montrer la puissance industrielle, économique et intellectuelle de la France et, ce faisant, célébrer l'identité républicaine. Le quartier du Grand Palais incarnera la dimension patriotique.

### UN SITE IDÉAL

Le site s'est imposé de lui-même : l'espace est vide de toute construction privée et la proximité de la Seine permet d'acheminer les matériaux de construction<sup>6</sup>. Concernant le Palais de l'Industrie, l'édifice avait montré ses limites : il était trop petit et la circulation intérieure peu pratique. Enfin, sa masse monumentale gênait la vue à l'ouest sur la Tour Eiffel et le Champs de Mars, plus au sud la vue sur l'Hôtel des Invalides et son esplanade. Sa démolition, arrêtée en février 1895, fait l'unanimité<sup>7</sup>.

Un vaste terrain est ainsi libéré. Il aurait pu être cédé à des promoteurs, forcément à l'affût dans une ville en constants travaux depuis près d'un demi-siècle. L'État fait le choix de le conserver : l'importance de la surface dégagée est associée à l'image d'une République bien implantée dans le paysage politique.



**III.8**  
La station de métro  
Champs-Élysées. 1905.  
(avec l'aimable autorisation  
de la Photothèque de la RATP;  
© ND / RATP)  
Les décors «Art Nouveau»  
d'Hector Guimard  
sont supprimés  
en 1933.

- <sup>5</sup> L'Exposition de 1889 célébrait le Centenaire de la Révolution française. Le thème avait heurté les monarchies et des grandes familles aristocratiques européennes qui ne s'étaient pas déplacées.
- <sup>6</sup> Ces mêmes raisons justifient l'installation d'une partie de l'Exposition Universelle sur les deux rives du fleuve (Pavillons étrangers et évocation du Vieux Paris).
- <sup>7</sup> Le bâtiment était surnommé «La caserne». Les pierres seront réutilisées pour le Grand Palais ; des éléments de la charpente métallique sont réemployés pour la construction de l'église Notre-Dame du Travail dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES DU GRAND PALAIS  
N° 1 • LE GRAND PALAIS DANS SON QUARTIER

L'emplacement choisi en fait un symbole idéal : au cœur de la capitale, il est situé dans l'alignement de lieux emblématiques ou en est proche : Hôtel de Ville, musée du Louvre, place de la Concorde, Palais Bourbon. Il voisine avec le Palais de l'Élysée, résidence effective du Président de la République depuis 1874<sup>8</sup> ; il est peu éloigné de l'Arc de Triomphe. Enfin, atout déterminant, il fait face à l'Hôtel des Invalides.

En 1895, une autre décision conforte l'importance des lieux : le site sera desservi par le métropolitain. L'annonce de l'Exposition Universelle ayant enfin fait aboutir les débats financiers entre l'État et la Ville de Paris, les travaux de la première ligne du métro (ligne 1) sont rondement menés dès 1898 pour être achevés à temps. Son parcours relie la Porte de Vincennes à la Porte Maillot, la station « Champs-Élysées » donnant directement accès au nouveau quartier.

## LE PLAN DU NOUVEAU QUARTIER



III.9  
La perspective de  
l'avenue Alexandre  
III. Carte postale.  
1900.

Charles Girault est nommé en 1896 Architecte en chef des chantiers du nouveau site, sous l'autorité d'Alfred Picard, Commissaire général de l'Exposition. Le plan du quartier a été conçu par Eugène Hénard, architecte-urbaniste, qui le présente en 1894 au 1<sup>er</sup> concours d'idées pour l'Exposition. Retenu par le jury, il sert de base de travail aux architectes sélectionnés ensuite.

Ce plan est très simple : il s'organise autour de l'Axe républicain, magnifique ligne droite de près d'un kilomètre de long, qui part de la station de métro et rejoint les Invalides par l'intermédiaire d'un pont lui aussi nouveau : le pont Alexandre III. Le Petit Palais et le Grand Palais sont construits, l'un en face de l'autre, de chaque côté de l'avenue créée.

<sup>8</sup> En 1848, l'Assemblée nationale décrète le Palais national de l'Élysée résidence de la présidence de la République. Mac Mahon est le premier en 1874 à l'utiliser effectivement.





LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES DU GRAND PALAIS  
N° 1 • LE GRAND PALAIS DANS SON QUARTIER

Le tracé perpétue une tradition chère aux architectes depuis la Renaissance : la perspective. Les gigantesques travaux menés au Second Empire à Paris par Jacques Hittorff<sup>9</sup> puis le Baron Haussmann<sup>10</sup> en sont l'illustration : la capitale est désormais parcourue de larges avenues et de places de croisement. Les objectifs sont militaires (permettre l'intervention de l'armée en période de troubles) et sanitaires (rendre l'espace urbain salubre).

L'Axe républicain obéit à une logique différente : certes, il facilitera les déplacements, particulièrement pendant le temps de l'Exposition Universelle ; mais surtout il renoue avec les idéaux des architectes paysagistes du passé dont les jardins du Luxembourg et des Tuileries portent la marque : la perspective est ici une composition esthétique tirant parti des éléments naturels et urbains. Il s'inspire en partie d'un projet de 1840, resté sans suite, et destiné à mettre en valeur le Dôme des Invalides.

Les travaux de terrassement, à ce stade, ne sont pas complexes : le sol a déjà été aplani au moment de la construction du Palais de l'Industrie et la rive droite descend doucement vers la Seine. Par contre, il commande la réalisation d'un ouvrage d'art et d'ingénierie : un pont métallique. La Seine est large à cet endroit, le trafic fluvial ne doit pas être entravé et la perspective de l'Axe républicain impose un tablier surbaissé. Le pont Alexandre III est une prouesse technique et artistique (une seule arche de 108 m de long, 40 m de large<sup>11</sup> et de faible hauteur) qui contribue parfaitement au projet urbain.



**III.10**  
Le pont Alexandre III. Vue vers le nord.



**III.10 bis**  
Le pont Alexandre III.  
Détail des structures de soutien.

<sup>9</sup> Jacques Hittorff (1792-1867). On lui doit l'installation de l'Obélisque de Louqsor place de la Concorde en 1836.

<sup>10</sup> George-Eugène Haussmann (1809-1891). Préfet de la Seine sous Napoléon III.

<sup>11</sup> La presse parle d'un «pont boulevard». Le Petit Parisien du 23 mars 1895.





Comme dans un jardin du Grand siècle, plusieurs points de vue apparaissent :

- En sortant du métro, la perspective s'appuie sur le pavillon central des Invalides devenu point de fuite. Il attire le regard et invite à entrer dans l'avenue. Le promeneur découvre ensuite les deux monuments : le Grand Palais (côté ex-Palais de l'Industrie), et le Petit Palais. Le premier s'étend tout au long de l'avenue, le second est placé exactement en son centre. C'est au niveau des palais que le pont Alexandre III se découvre et, avec lui, le vaste panorama sur l'esplanade des Invalides. Son arche surbaissée contribue à l'effet de perspective.
- En sens inverse, vers le nord, la perception de la perspective de L'Axe républicain est moins forte. Deux raisons l'expliquent : la rive droite est légèrement surélevée par rapport aux bords de Seine ; ensuite, la vision est attirée par l'impressionnante verrière de la nef du Grand Palais, plus haute que la végétation environnante. Par conséquent, l'œil se focalise sur le pont Alexandre III ; l'élégance et le dynamisme de ses lignes peuvent être appréciées pour elles-mêmes.

Cette composition urbaine est entourée de verdure : espaces couverts côté Petit Palais et à la sortie du métro, jardin suisse entre le Grand Palais et la Seine, allées arborées au Cours la Reine, enfin pelouses le long des Palais. L'architecte-urbaniste Hénard était en effet un militant des espaces verts dans la ville et Charles Girault un passionné d'art italien et de jardins<sup>12</sup>. Ici, l'avantage sera double : rendre le quartier moins solennel en invitant à la promenade et ne pas contrarier l'effet de perspective nord-sud par la déclivité du terrain menant au fleuve. La différence de perception de l'espace entre l'hiver et les saisons où les arbres sont en feuilles est assez saisissante.

## UN URBANISME DÉDIÉ À LA RÉPUBLIQUE



III.11  
Le Grand Palais,  
façade sur l'avenue  
Winston Churchill.



III.13  
Ticket d'entrée  
pour l'Exposition  
Universelle de 1900.



III.12  
Dédicace sur la façade  
sur l'avenue Franklin  
D. Roosevelt. 1900.

<sup>12</sup> Girault fera réaliser dans sa propriété, à Bièvres, un splendide parc à la française.





L'urbanisme est une discipline qui se développe à partir de 1880. Elle concerne l'organisation de l'espace urbain par l'autorité publique. La III<sup>e</sup> république y est particulièrement attentive, notamment dans les communes, avec la construction des mairies et la mise en valeur de leur périmètre. À Paris, le quartier du Grand Palais répond à la volonté d'un espace emblématique de la République avec trois idées fortes :

• **Une République bien établie**

Deux édifices importants en surface et dimension, aux façades en pierre, au décor inspiré de l'antique (colonnades, avant porche, Porte monumentale...) sont élevés dans un vaste espace traversé par une avenue majestueuse. Cet axe fait le lien entre le passé (les Invalides) et le présent (Palais de l'Élysée). Le quartier est un lieu public avec des carrés de verdure, un kiosque à musique (côté sud du Grand Palais) et un mobilier urbain (bancs, chaises, fontaines). Les dédicaces rappellent les fonctions des bâtiments et les auteurs des travaux. Le principe du monument en pierre de type classique représentant l'État est une constante de l'architecture des mairies contemporaines. L'image du quartier figure sur les tickets d'entrée à l'Exposition Universelle (cf. illustration de couverture).

III.14  
Armoiries des Romanov  
sur le pont  
Alexandre III. 1900.



III.15  
Coq gaulois sur le pont  
Alexandre III. 1900.



III.15 bis  
Monogramme républicain  
sur le pont  
Alexandre III.



• **L'alliance avec la Russie**

Ce rapprochement politique, militaire et économique donne à la France de ne plus être isolée face au front des empires allemand, austro-hongrois et italien. Signe fort, l'Axe républicain est tout de suite dédié à Alexandre III en 1894. Le tsar étant décédé la même année, il prend le nom de son successeur Nicolas II qui vient en 1896 en poser la première pierre. La famille tsarine fera à nouveau le déplacement à Paris pour son inauguration. Les décors rappellent l'évènement historique : dédicaces au nom du tsar et du gouvernement français aux extrémités du pont, armoiries des Romanov, coq gaulois et monogramme de la République sur les luminaires, allégories de la Seine et de la Néva au centre du tablier, côté fleuve.

III.16  
Corneille Theunissen :  
Les arts et les sciences  
accueillent le nouveau  
siècle. 1900.





• Une République entreprenante et tournée vers l'avenir

Le quartier a été créé dans le contexte d'une apologie du progrès en marche. L'exposition restera d'ailleurs mythique par son succès<sup>13</sup>. Les Palais ont été prévus pour continuer d'accueillir, après 1900, des expositions artistiques et des Salons aux thématiques industrielles et commerciales. Dès 1901, les salons de l'automobile et de l'aéronautique inaugurent au Grand Palais une longue série de rendez-vous populaires incontournables. Cette image valorisante servira de modèle en 1937 pour créer l'espace urbain du Trocadéro.

Notons pour finir que l'image de la Ville de Paris n'est pas oubliée.

- En tant que capitale : le Petit Palais est cédé à Paris après l'Exposition, afin que la ville ait un Musée des Beaux-Arts digne de son rang. Sur le pont Alexandre III, ses armoiries accompagnent celles de la France et de la Russie.
- En tant que municipalité : les emblèmes de Paris (nef, poue de navire, figure de la Seine...) composent une grande partie des décors de la façade du Petit Palais.



III.17  
Armoiries de Paris  
sur le pont  
Alexandre III. 1900.



III.18  
Nef de Paris sur  
la façade principale  
du Petit Palais. 1900.

<sup>13</sup> 51,6 millions de visiteurs du 15 avril au 12 novembre 1900. En comparaison, la France comptait alors 41 millions d'habitants.





.....  
**3 • Après 1900 : une identité contestée**  
.....

**LE QUARTIER DU MODERNISME**

Dès 1901, le quartier remplit son rôle de vitrine des arts et des techniques. Le Grand Palais est régulièrement occupé : des salons artistiques officiels ou indépendants (avec leur lot de scandales<sup>14</sup>) aux Salons de l'automobile, de la locomotion aérienne, en passant par les concours Lépine et les concours hippiques, toutes les manifestations sont des événements couverts par la presse et courus par les foules. 1909 est mémorable : l'avion de Louis Blériot est exposé au Salon de l'aviation après sa traversée de la Manche<sup>15</sup>. Chaque année, des trains sont ajoutés pour permettre aux provinciaux de profiter des manifestations. La répétition des expositions d'une année sur l'autre alimente le mythe du progrès par la machine.



III.19  
Le Grand Palais un soir  
d'illumination.  
Salon de l'Automobile.  
Carte postale. 1907.

Les événements s'affichent aussi à l'extérieur : à partir de 1906, l'avenue Nicolas II jusqu'alors illuminée par des becs de gaz est transformée par les éclairages électriques de la façade du Grand Palais. En 1907, le Salon de l'automobile s'étend jusqu'à l'esplanade des Invalides. Des photos prises en hauteur attestent de la vogue des baptêmes de l'air en ballon. La multiplication des cartes postales et leur diffusion prouvent la notoriété des manifestations, et ce, également à l'étranger.

Le quartier est toute l'année une destination de promenade, voire d'émerveillement. Les familles viennent à la belle saison aux concerts du Kiosque du jardin du Grand Palais. Des garages à bicyclettes sont installés à l'entrée du quartier côté Champs. Les voitures remplacent progressivement les calèches et font le spectacle sur l'avenue. Les cartes postales du Salon de l'automobile de 1910 montrent les files de véhicules garés le long des deux Palais. Sur les berges de la Seine, les quais ont été aménagés ; c'est un arrêt pour les bateaux-mouches.

<sup>14</sup> Exemple fameux, le Salon d'automne de 1905 donne naissance au Fauvisme.  
Voir sur le site Panorama de l'art : <http://www.panoramadelart.com/la-gitane-henri-matisse>  
<sup>15</sup> Louis Blériot effectue la première traversée de la Manche en avion le 25 juillet 1909.





## LE QUARTIER DE LA GRANDE GUERRE

Dès 1914, le Grand Palais est réquisitionné par l'armée au titre de bâtiment national. Il héberge les troupes coloniales avant leur départ pour le front puis devient un centre d'entraînement. En 1915, il est transformé en hôpital avec une capacité d'accueil de 800 à 1000 lits. Les blessés reçoivent des soins de physiothérapie (ou kinésithérapie), discipline encore expérimentale. En 1916, et en prévision de la réinsertion de milliers d'invalides, un centre de rééducation professionnelle «sur les métiers de ville» (menuiserie, cordonnerie, serrurerie, ferblanterie, coiffure...) est mis en place. Il restera actif jusqu'en 1920.



III.20  
Atelier du blessé  
franco-américain  
du Grand Palais. Carte  
postale. 1915.

L'abdication de Nicolas II<sup>16</sup> suivie de la Révolution d'Octobre 1917 mettent une fin tragique à l'alliance avec la France. En quelques mois, le quartier n'incarne plus que la mémoire d'un temps de paix et de puissance révolu, l'échec d'une politique et l'horreur d'une guerre mondiale. Il ne retrouvera jamais son aura républicaine.

Le défilé de la victoire a lieu sur les Champs-Élysées le 14 juillet 1919<sup>17</sup>. L'avenue des Champs-Élysées devient définitivement le lieu de la Fête nationale et de tous les rassemblements patriotiques. En 1920, le mémorial du Soldat inconnu est installé sous l'Arc de triomphe. En 1931, la station de métro prend le nom de Champs-Élysées Clemenceau et une statue du «Père la Victoire»<sup>18</sup> en tenue de poilu est installée l'année suivante à la sortie, côté Petit Palais. L'homme d'état semble marcher et regarder en direction du tombeau du Soldat inconnu.



III.21  
François Cogné.  
Statue de Georges  
Clemenceau. 1931.

<sup>16</sup> Le tsar Nicolas II abdique le 15 mars 1917.

<sup>17</sup> Avant 1914, le défilé avait lieu à l'hippodrome de Longchamp.

<sup>18</sup> François Cogné (1876 - 1952).





## QUE FAIRE DU GRAND PALAIS ?



III.22

Exposition internationale  
des arts décoratifs.  
L'escalier monumental  
du Grand Palais.  
Carte postale. 1925.

Entre les deux guerres, le Grand Palais redevient un lieu d'exposition. Chaque édition le métamorphose par des décors « art déco » féériques et éphémères. Les industries de l'automobile et de l'aéronautique ont toutes un show-room sur les Champs-Élysées, le Grand Palais n'est qu'une vitrine de plus ! À l'extérieur, le développement de l'automobile fait de la belle perspective un axe de circulation comme un autre. Le monument commence à être morcelé en 1937 avec l'installation dans ses murs du Palais de la Découverte.

Après la seconde guerre, le Grand Palais accueille des expositions d'art mais surtout les Salons de l'habitation et de l'urbanisme, des arts ménagers et de l'enfance. Ces manifestations sont un tel succès populaire que l'espace s'avère trop petit pour contenir les flots de visiteurs. La circulation dans le centre de Paris devenant de plus en plus difficile, les salons déménagent au début des années 1960 au Cnit de la Défense ou au Parc des expositions Porte de Versailles. Ces départs signent le début de l'isolement du quartier, à l'écart de l'animation des Champs-Élysées et trop loin des Invalides. Il n'est plus une destination de promenade.

André Malraux inaugure en 1964 les expositions des Galeries nationales du Grand Palais. Mais son ministère s'interroge : que faire de cette coquille vide ou trop peu occupée<sup>19</sup>? En 1965, Le Corbusier<sup>20</sup> préconise sa démolition ! La gare d'Orsay, contemporaine du Grand Palais et désaffectée depuis la guerre, connaît le même désintérêt : elle est menacée par le projet d'un hôtel de luxe. La destruction des Halles de Baltard en 1971-1973 scandalise l'opinion publique et sauve les rescapés de 1900 : la nef du Grand Palais est classée monument historique en 1975 et le bâtiment bénéficie d'un statu quo ; la gare d'Orsay, classée en 1978, sera reconvertie en musée du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>19</sup> À l'année, le Grand Palais n'est occupé que par le Palais de la Découverte, la Faculté de lettres et des langues, un restaurant universitaire et une école d'architecture.

<sup>20</sup> Charles-Edouard, dit le Corbusier (1887-1965).





.....

## 4 • Epilogue en forme de point d'étape

.....

En 1993, pendant un salon sous la nef du Grand Palais, un rivet chute du haut de la coupole centrale. Des décennies sans entretien régulier et l'affaissement du terrain côté nord mettent en péril le bâtiment : l'architecture métallique menace de s'effondrer. Le monument est fermé au public.



**III.23**  
Raoul Verlet.  
Minerve protectrice  
des arts entourée  
de génies des Arts.  
Porche gauche de l'entrée  
du Grand Palais. 1900.

### LE SAUVETAGE DU GRAND PALAIS

Pour son centième anniversaire, en 2000, le Grand Palais est classé monument historique dans sa totalité. La première campagne de rénovation peut commencer (2001-2004). Les travaux, importants, demandent de trouver des solutions à des problèmes complexes<sup>21</sup> : renforcer les fondations sans démonter l'impressionnante ossature de la charpente, réparer les morceaux altérés sans compromettre l'équilibre du tout, remplacer la verrière sans modifier le poids pesant sur l'architecture. Face à ces défis techniques, les recherches pour retrouver la peinture d'origine « vert réséda pâle » sont presque faciles !

Le nettoyage des façades puis la rénovation des décors sculptés et des frises font l'objet de la seconde campagne de travaux (2005-2008). Désormais, les efforts peuvent se porter sur les espaces intérieurs fractionnés au fil du temps : les volumes anciens sont reconstitués et restaurés. La réouverture en 2012 du Salon d'honneur est une redécouverte : qui se souvenait de son existence ?

Il y a encore à faire pour circuler dans le monument et dans les jardins comme le faisaient les visiteurs de 1900. La réouverture complète du monument au public ne se fera pas avant 2020. Néanmoins, une question de fond est d'ores et déjà d'actualité : quelles seront les fonctions du Grand Palais rénové ?

---

<sup>21</sup> Le dossier pédagogique sur la construction du Grand Palais en détaillera les étapes.



## UN PROJET D'AVENIR

Ce monument est un formidable témoin de l'époque de sa création et du siècle qui a suivi. Pour autant, a-t-il été apprécié pour lui-même ? Passé l'enthousiasme du temps de l'Exposition Universelle, les critiques négatives n'ont pas manqué : trop grand, sans style, trop classique ou trop industriel... Les incroyables décors des années trente, certes fascinants, ont fini par entièrement cacher l'architecture de la nef et des galeries sous des placages de bois et de toile. Et reconnaissons que pour les générations de visiteurs des salons, le contenu l'emportait sur le contenant.

Paradoxalement, le danger, bien réel, de l'effondrement de la nef aboutit à la reconnaissance de la richesse de l'histoire du monument. Le bâtiment a été sauvé in extremis et son identité de monument national n'est aujourd'hui plus contestée. Les campagnes de rénovation s'achèment vers leur fin et un projet culturel ambitieux est en cours pour lui rendre sa vocation de Grand Palais des Arts et des Sciences. Quelles en sont les lignes directrices ?

Concernant un futur mode de fonctionnement, les objectifs s'appuient sur le passé du monument en tant que Palais des Arts et des Sciences tout en les amplifiant puisque de nouveaux espaces seront disponibles : les expositions et manifestations temporaires ainsi que les rencontres en auditorium ou en atelier seront multipliées, diversifiées et associées à l'activité du Palais de la Découverte (toujours au Palais d'Antin). Un dialogue régulier sera noué avec la création contemporaine sur l'exemple de Monumenta<sup>22</sup>.

Quant aux contenus, le Grand Palais souhaite devenir un espace de découvertes et d'activités culturelles pour tous, dans la continuité de l'esprit des Expositions Universelles. Néanmoins un point important sera remis en avant : le Grand Palais dans son quartier. Un siècle d'existence avait gommé ce que le bâtiment devait à son environnement. Ce faisant, l'oubli des liens historiques et organiques du monument avec la Seine et l'avenue des Champs-Élysées, avec l'Hôtel des Invalides et le pont Alexandre III et enfin avec le Petit Palais, avait effacé une belle page de son histoire. Il nous privait aussi de comprendre l'évolution des goûts, de la pensée ou de certains usages. Les pistes suivantes sont citées à titre d'exemple, elles pourraient être multipliées à l'envi !

- Renouer avec un temps d'urbanisme parisien conduit à s'interroger sur d'autres plans pour Paris, comme celui de la perspective de la Défense ;
- Retrouver l'imagerie de la III<sup>e</sup> République permet de reconnaître certains symboles encore en usage comme le coq dit gaulois. Mais ont-ils encore la même signification ?
- Découvrir dans le quartier tant de monuments du souvenir (statue de Clemenceau, stèle de la Chute du Mur de Berlin, l'hommage à Alfred de Musset...) offre l'occasion de comprendre le sens de la commémoration, son rôle éternel et universel...

Bienvenue au Grand Palais dans son quartier.

<sup>22</sup> Edition 2012 : Monumenta accueille Daniel Buren. <http://www.monumenta.com/>





.....

## **5 • Point d'information sur l'état d'avancement des travaux du Grand Palais**

.....

Depuis octobre 2010, les travaux de rénovation du Grand Palais ont concerné la partie du monument donnant sur la Seine, de la rotonde de la Reine à la rotonde Alexandre III. Les rez-de-chaussée sont achevés ; ils sont utilisés comme espaces de réception loués à des entreprises.

Les travaux intérieurs de la galerie sud-est (côté Petit Palais) seront achevés au début de cette année ; l'espace sera alors intégré au circuit des expositions de la Rmn - Grand Palais. Ceux de la loggia sont aujourd'hui terminés.

La rénovation du Salon d'honneur, situé au cœur du bâtiment, s'est terminée au printemps 2012. En 1900, les visiteurs y accédaient soit en venant de la nef, soit par le Palais d'Antin. Ce dernier accès avait été condamné en 1937 par l'affectation des lieux au Palais de la Découverte. À terme, la circulation ouest-est dans le bâtiment sera rétablie.

Les travaux en images et vidéos sont dans «Grand Format», le magazine web du Grand Palais : <http://www.grandpalais.fr/grandformat/programme-de-restauration/>



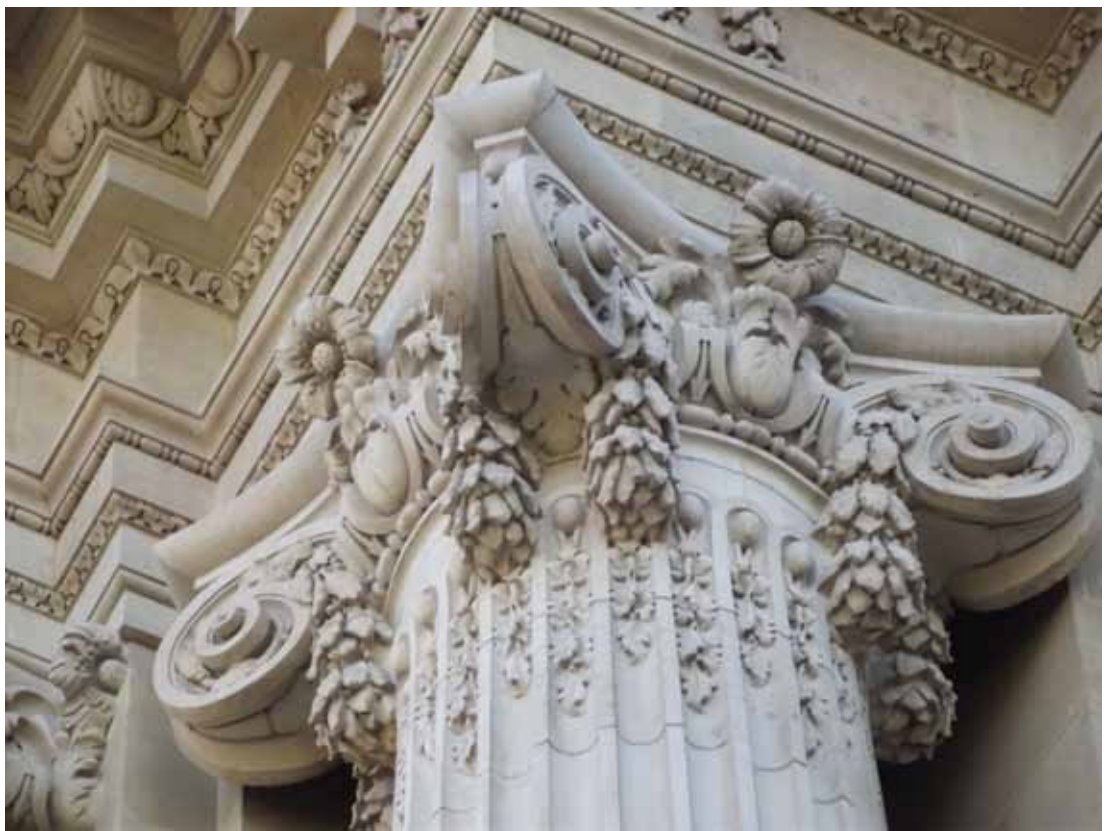
.....

# PISTES D'ÉTUDE POUR LES SCOLAIRES

.....



**Pour amorcer ou prolonger la découverte.**



III.24

Chapiteau de la façade  
avenue Winston Churchill.  
1900. © C. Dubail.



.....

# 1 • Quel Grand Palais !

.....

**Niveau : CYCLE 2**

**Discipline : DÉCOUVERTE DU MONDE**

**Périodes : MODERNE ET CONTEMPORAINE**



III.25  
Panorama des Grand et  
Petit Palais pris  
en ballon. Vers 1905.  
Carte postale.

946. PARIS — Panorama du  
Grand et du Petit Palais  
pris en ballon J. H. Depose

### Observer

Les élèves sont amenés à identifier :

- une photo ancienne (en noir et blanc) éditée en carte postale (voir la légende)
  - montrant deux monuments (pierre, colonnades, jardins, toitures de formes complexes, décors sculptés)
  - l'un étant plus grand que l'autre d'où leurs noms : le Grand Palais et le Petit Palais
  - séparés par une large avenue et situés un peu à l'écart des immeubles d'habitations
- Peut-être remarqueront-ils la faible circulation et devineront-ils qu'il s'agit de voitures à chevaux...





### Comprendre

L'appellation «Palais» désigne des monuments importants en surface et en dimensions.

Repères : périmètre du Grand Palais = 1 km, hauteur des colonnes du porche du Grand Palais = 27 m, le lanternon du Grand Palais culmine à 60 m de haut.

Seule une photographie aérienne peut les montrer totalement. La légende indique que la photo a été prise d'un ballon (dirigeable). Elle peut être datée autour de 1905.

L'appellation «Palais» exprime aussi le prestige d'un monument (ex : Palais de l'Elysée, Palais du Louvre...). Les deux palais ont été construits pour l'Exposition Universelle de 1900 et étaient destinés à présenter l'art français (peinture, sculpture surtout). Claude Monet a exposé au Grand Palais.

### Approfondir

La découverte peut ensuite s'ouvrir :

- Au contexte de création

Ex : 1900 est une période de grands progrès techniques : électricité, automobile, téléphone, métro, aviation... Après 1900, le Grand Palais accueille les salons faisant connaître ces nouveautés au public.

Ex : Le pont Alexandre III et la gare d'Orsay ont été également construits pour l'Exposition Universelle. Ces monuments ont en commun d'utiliser le métal tout en le cachant avec de la pierre et d'être abondamment ornés de sculptures. Une comparaison avec la Tour Eiffel, élevée pour l'Exposition Universelle de 1889, fait apparaître ses lignes épurées.

- Sur la géolocalisation

Ex : à l'aide de Google maps, le lieu est situé dans Paris. La proximité de la Seine permet d'évoquer le transport des matériaux du chantier par péniches. Suivre le tracé de l'avenue Winston Churchill donne à comprendre le lien unissant le pont Alexandre III aux deux palais et leur mise en valeur réciproque : tout un «grand quartier» a été créé pour l'Exposition de 1900 mais aussi pour embellir Paris.







.....  
**2 • La République se met en scène**  
.....

**Niveaux : CYCLES 2 ET 3**  
**Disciplines : HISTOIRE, HISTOIRE DES ARTS, EDUCATION CIVIQUE**  
**Périodes : XIX ET XX<sup>ÈMES</sup> SIÈCLES**

**III.26**  
Dédicace du Grand Palais.  
Façade sur l'avenue  
Franklin D. Roosevelt.  
1900.



**III.27**  
Dédicace du pont  
Alexandre III. Pilier à  
l'entrée du pont. 1900.



**Observer**

La première inscription provient d'une entrée du Grand Palais. Elle apprend au visiteur que le monument a été construit sous la III<sup>e</sup> République pour exposer l'art français.

La seconde inscription figure sur le pont Alexandre III. Elle rappelle que le pont a été inauguré pour l'Exposition Universelle de 1900 par le président de la République et des représentants de son gouvernement.

**Comprendre**

Ce sont des dédicaces, c'est-à-dire des textes en général concis, en lien avec l'histoire d'un monument. Un livre ou une oeuvre d'art peuvent être aussi dédiés à une personne. Ici, ces dédicaces affichent une référence républicaine, elles s'adressent à tous les citoyens. L'une explique la fonction du monument<sup>23</sup> et l'autre transmet le souvenir de l'inauguration. C'est aussi une façon de rappeler l'action d'un gouvernement.

La dédicace d'un monument doit être remarquée :

- Celle du Grand Palais est au-dessus d'un porche d'entrée, les lettres sont en relief et dorées. Pour des raisons de prestige et de lisibilité, la typographie reprend celle des inscriptions antiques romaines.
- Celle du pont Alexandre III, en creux, est plus discrète mais elle est répétée à la base des quatre pilônes du pont. L'encadrement est enjolivé en haut avec une coquille (motif répété sur le pont) et en bas un motif de cuir enroulé. À droite, la branche d'olivier symbolise la paix, à gauche celle de chêne rappelle l'idée de la solidité et la stabilité. La branche de chêne entoure également le monogramme RF (République française) des lampadaires du pont. Sur des pièces de monnaie de 1900, Marianne porte une couronne de chêne sur son bonnet phrygien.



<sup>23</sup> La dédicace du Grand Palais a été conçue par l'écrivain Victorien Sardou (1831-1908).



### Approfondir

- La dédicace du Grand Palais donnant la fonction du monument, [montrer] la gloire de l'art français, les élèves peuvent retrouver ce qui exprime :
  - L'idée de la gloire : un palais imposant, des décors d'architecture impressionnants (ex : les colonnes), des décors sculptés symboles de gloire (lions, chevaux, Minerve...).
  - L'idée des arts: les groupes sculptés représentent les arts (peinture, sculpture, musique...) façade avenue Winston Churchill.
- Le Grand Palais et le pont Alexandre III portent d'autres symboles républicains :
  - Grand Palais : dédicace d'inauguration (rotonde Alexandre III), drapeau français (sommet du dôme), coqs de la République dit coq gaulois (entrée côté square Jean Perrin).
  - pont Alexandre III : coq gaulois et monogramme RF (République Française) sur les lampadaires, sculptures symbolisant l'histoire de la France (la France contemporaine, La France de Charlemagne, la France de la Renaissance, la France de Louis XIV) sur les pilônes, armoiries des tsars de Russie rappelant la politique d'alliance franco-russe en vigueur en 1900.
  - Hampes des luminaires du quartier : branches d'olivier (symboles de la paix).

Les élèves peuvent retrouver les symboles républicains sur des bâtiments de leur municipalité, en commençant par la mairie et leur groupe scolaire.

- Le quartier du Grand Palais est aussi un espace de commémorations républicaines.

Les élèves peuvent y découvrir :

- La statue de Winston Churchill par Jean Cardot (1998).  
Le socle porte l'inscription : " We shall never surrender" (Nous ne céderons jamais), Londres, 4 juin 1940.  
Avenue W. Churchill, côté Petit Palais donnant sur la Seine.
- La statue de Georges Clemenceau, par François Copé (1931).  
Avenue W. Churchill, côté Petit Palais donnant sur l'avenue des Champs-Élysées
- La statue de Charles de Gaulle par Jean Cardot. 2000.  
Le socle porte les inscriptions : « Paris, Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré ». « Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde ».  
Sortie du métro Champs-Élysées - Clemenceau.
- Le monument commémorant la Chute du Mur de Berlin et la réunification de l'Allemagne en 1989 (2000).  
Le vestige du mur berlinois porte l'inscription : « En souvenir de la Chute du Mur de Berlin le 9 novembre 1989 ».  
Angle de l'avenue du général Eisenhower et de l'avenue Franklin D. Roosevelt.

Après avoir retrouvé l'identité des personnalités, les élèves chercheront :

- Ce que commémorent, ensemble, ces monuments.  
Pour mémoire, les Expositions Universelles sont aussi des périodes de grandes déclarations de fraternité. Minerve (façade principale) est aussi une figure de paix.
- Pourquoi ces oeuvres ont-elles été installées dans le quartier ?  
La tombe du Soldat inconnu, sous l'Arc de triomphe de la place de l'Étoile est tout proche.  
La flamme du souvenir est ravivée chaque soir à 18h30.





.....  
**3 • Construire en métal dans Paris en 1900**  
.....

**Niveau : COLLÈGE**  
**Disciplines : HISTOIRE, HISTOIRE DES ARTS**  
**Périodes : XIX ET XX<sup>ÈMES</sup> SIÈCLES**

**III.28**  
Intérieur de la nef du  
Grand Palais.  
Paris.1900.



**III.29**  
Vue du pont  
Alexandre III.  
Paris. 1900.



**Observer**

La première photo montre la grande nef du Grand Palais. Ce vaste espace (200 m de long, 40 de large et 45 de haut au niveau du dôme) est couvert par une charpente métallique portant une verrière. Le bâtiment a pu autrefois recevoir jusqu'à 12 000 visiteurs<sup>24</sup>. La structure reprend les formes romanes : arc en berceau et coupée à la croisée des nefs.

La seconde vue présente le pont Alexandre III, pont métallique et également impressionnant par ses dimensions (108 m de long, 40 de large) et son tablier très surbaissé.

**Comprendre**

Ces deux ouvrages ont été réalisés pour l'Exposition Universelle de 1900. Ils sont contemporains de la gare d'Orsay (aujourd'hui le musée du XIX<sup>e</sup> siècle), de la gare des Invalides (aujourd'hui gare RER de la ligne C) et de la première ligne de métro (ligne 1). Comme la Tour Eiffel en 1889, ils mettent en valeur le savoir-faire de l'industrie métallurgique française; les plaques des entreprises sont apposées comme des signatures à plusieurs endroits des monuments.

Les pièces étaient réalisées en usine puis transportées sur place par des péniches. Là, tel un gigantesque jeu de mécano, elles étaient assemblées par rivetage. Les travaux ont duré 3 ans avec jusqu'à 1500 ouvriers, 500 chevaux et un outillage lui aussi nouveau, à la vapeur (scies, grues, échaffaudage mobile...). La presse tient en haleine ses lecteurs sur l'avancée des travaux. Pendant l'Exposition, les monuments sont admirés et commentés pour leurs qualités techniques.



<sup>24</sup> Aujourd'hui, les conditions de sécurité limitent le nombre de visiteurs à 5200 sous la grande nef.



Après 1900, le pont Alexandre III est toujours apprécié : ses lignes mettent en valeur la perspective entre les avenues Nicolas II (Winston Churchill) et des Invalides.

Le Grand Palais, par contre, est critiqué pour son esthétique : les grandes verrières le font comparer «à une monstrueuse baleine échouée sur les bords de la Seine» ; ses façades sont jugées monumentales et sévères, sa charpente intérieure inélégante !

### Approfondir

Comment expliquer ce rejet du Grand Palais ?

En 1900, la Tour Eiffel avait encore des détracteurs lui reprochant d'enlaidir Paris. Pour intégrer le Grand Palais dans la ville, Henri Deglane, un des architectes du monument, cache la structure métallique par des façades de pierre. Les critiques les jugent trop classiques. Effectivement, Deglane s'était inspiré d'un modèle du XVII<sup>e</sup> siècle : la colonnade du Louvre de Perrault. Pourquoi ? D'une part, il souhaitait donner un caractère grandiose au monument ; d'autre part, l'alignement des colonnes, particulièrement fort sur l'avenue Nicolas II, crée une ligne de fuite conduisant vers le pont Alexandre III.

Mais cette recherche esthétique ne fut pas comprise. Il n'est en effet pas facile pour le profane d'apprécier un site dans son ensemble quand la surface est importante, et par ailleurs, les visiteurs ne venaient pas pour le quartier mais pour voir les expositions et les salons !

Enfin, comparé à «l'Art Nouveau» à la mode en 1900, le Grand Palais paraît trop rigide, trop industriel. Après la Grande Guerre, le goût change encore : «l'Art Déco» le fait apparaître encore plus «vieillot».

De façon générale, toute construction amène l'interrogation : comment construire en milieu urbain ?

La question est particulièrement ardue dans un quartier ancien :

- Faut-il s'adapter au bâti existant et risquer l'uniformité voire le pastiche ?
- Faut-il au contraire ne pas tenir compte du bâti existant et "faire moderne" ?

Deux exemples fameux de polémique peuvent guider la réflexion :

- L'ouverture en 1977 du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
- L'inauguration de la Pyramide du Louvre en 1989.

Pour conclure et ouvrir le sujet :

**Felice Varini**, un peintre-architecte contemporain explore le sujet des angles de vue dans la ville. Pour ouvrir notre regard, il installe des morceaux de formes ou de lignes géométriques sur des bâtiments urbains et nous invite à découvrir leurs effets visuels à partir de différents emplacements.

Les élèves peuvent découvrir une installation récente de l'artiste sur :

<http://www.theatre2gennevilliers.com/2012-13/fr/programme/261-felice-varini>





.....

## 4 • Lecture historique du patrimoine parisien : le quartier du Grand Palais

.....

**Niveau :** LYCÉE

**Disciplines :** HISTOIRE, HISTOIRE DES ARTS

**Périodes :** XIX ET XX<sup>ÈMES</sup> SIÈCLES



**III.30**  
G. Grivell. Vue de  
l'Exposition Universelle  
(avec le quartier du Grand  
Palais). 1900.  
Lithographie.  
Fonds Eiffel.  
Musée d'Orsay.



### Observer

Au premier plan figurent le Grand Palais et le Petit Palais de part et d'autre de l'avenue qui mène au pont Alexandre III. En face, sur la rive gauche de la Seine se trouve l'esplanade des Invalides occupée par divers bâtiments de l'Exposition.

L'arrière-plan est dominé par la silhouette de la Tour Eiffel, star de l'Exposition précédente de 1889. Le Champs de Mars est occupé par d'autres bâtiments de l'expo (dont la Galerie des Machines). Sur la rive droite est présenté le fameux Palais de l'Electricité.

### Comprendre

Une vue actuelle (ex : sur Google maps) fait apparaître que le quartier du Grand Palais était prévu pour être pérenne : le Grand Palais, le Petit Palais et le pont Alexandre III sont toujours présents ! (La Tour Eiffel, elle, devait être démolie ; elle a été sauvée par son succès touristique). Le site a en effet été créé pour offrir à la capitale une perspective sur les Invalides. Ce faisant, l'effet effectivement grandiose du panorama et le solennel des monuments servaient l'image de la III<sup>ème</sup> République.

Le quartier du Grand Palais doit ainsi être considéré comme une création certes nécessaire, (la capitale manquait de lieux pouvant accueillir du public en masse) mais aussi politique : le Centenaire de la Révolution française célébré par 1889 avait indisposé bien des têtes couronnées en Europe. L'Exposition de 1900 doit rassurer : la stabilité de la République est affichée ainsi que son bon gouvernement.

L'Axe républicain relie ainsi le passé (les Invalides) au présent (le Palais de l'Elysée tout proche). Le quartier est dédié à la politique d'alliance franco-russe : l'avenue porte le nom du tsar Nicolas II, le pont celui de son père et prédécesseur. Le monument, orné des armoiries des Romanov et de la France, célèbre l'amitié entre les deux pays.



Le vocabulaire classique du bâti, la répétition des dédicaces en l'honneur de la République, l'attention accordée à la végétation et au mobilier de square, composent une mise en scène semblable à celle des mairies construites sous la III<sup>e</sup> République. C'est une constante déclinée sur tout le territoire.

### Approfondir

Plusieurs pistes de réflexion peuvent être exploitées<sup>25</sup>.

#### • La perspective dans l'espace urbain du XIX<sup>e</sup>.

Spontanément, le sujet à Paris est relié à la personnalité du Baron Haussmann, préfet de la Seine au Second Empire et responsable des grands chantiers de modernisation de la capitale. Le tissu urbain dense et mal éclairé de la ville ancienne a fait place à un réseau de larges avenues rectilignes, bordées d'immeubles en pierre construits sur le même modèle. Les objectifs étaient à la fois militaires (permettre l'intervention rapide des troupes) et sanitaires (rendre la ville salubre).



En 1900, la création du quartier du Grand Palais répond à une logique différente : offrir à la capitale une perspective au sens esthétique du terme. C'est un plus si elle facilite également la circulation entre les rives droite et gauche ; mais l'objectif est de mettre en oeuvre un art de l'urbanisme comme il existe un art des jardins depuis la Renaissance et le XVII<sup>e</sup> siècle. L'auteur de cette magnifique perspective de près d'un kilomètre est l'architecte-urbaniste Charles Hénard. La postérité l'a oublié au profit d'Haussmann, pourtant Hénard est l'auteur de nombreux grands jardins parisiens. Très en avance sur son temps, il préconise de multiplier les espaces verts pour améliorer la qualité de vie des citadins.

La perspective du quartier du Grand Palais sur les Invalides est une idée qui a été reprise en 1937 pour créer le Palais de Chaillot et ses jardins donnant sur la Tour Eiffel et le Champs de Mars. Les élèves peuvent retrouver d'autres exemples de perspectives urbaines (ex : la Défense) et s'interroger sur les objectifs de leurs concepteurs.

#### • Urbanisme et patrimoine

Toute ville évolue en taille mais surtout par la vie de ses quartiers. Un fait historique, un changement économique, l'arrivée de nouvelles infrastructures (voirie, habitat, commerce...), un phénomène de mode... modifient le paysage urbain et la façon dont la population se l'approprie.

L'histoire du quartier du Grand Palais est à ce sujet exemplaire :

- Le quartier est né d'une décision politique de créer pour l'Exposition Universelle et après, un espace en l'honneur de la République.
- Cette identité citoyenne est brève : à peine une quinzaine d'années. Cette mission patriotique est tenue, après la Grande Guerre, par l'avenue des Champs-Élysées : elle mène au mémorial du Soldat inconnu.
- Dans les années 1960, le quartier perd son rôle de porte-parole du modernisme : les grands salons sont organisés à la périphérie de Paris, là où les infrastructures (bâtiments, parkings, hôtels...) facilitent l'accueil des visiteurs venant en masse.
- La démolition du Grand Palais est envisagée. Le bâtiment sera sauvé par la destruction d'un autre quartier de Paris : celui des Halles.
- Le quartier du Grand Palais est aujourd'hui un site patrimonial. Pour autant, il est mal connu, les visiteurs étant attirés par l'aura de l'avenue des Champs-Élysées.

À la suite de leur découverte de l'histoire du quartier, les élèves peuvent réfléchir sur un sujet d'actualité : la réouverture, vers 2020, de la totalité du Grand Palais au public. Les enjeux sont de faire du monument un espace pluriculturel, comme il était dédié en 1900 aux arts et aux sciences.

Les élèves ont-ils des idées de programmation ? Tout projet - étayé - est le bienvenu !

<sup>25</sup> Le dossier pédagogique « La France en reliefs » aborde le thème de la ville idéale au XVII<sup>e</sup> pages 8/9 et 20.





.....

# ANNEXES

.....



III.31  
Le Grand Palais  
vu du pont  
Alexandre III. 1900.



.....

## Chronologie du Grand Palais et de son quartier

.....

- Juillet 1892 : Décret de l'organisation de l'Exposition Universelle de 1900 en France Alliance France-Russie.
- Août 1894 : Alfred Picard nommé Commissaire général de l'Exposition.  
1<sup>er</sup> concours d'idées - 1<sup>ers</sup> plans du quartier.
- Avril 1895 : 1<sup>er</sup> concours d'architecte pour les deux palais.
- Juillet 1896 : 2<sup>e</sup> concours d'architecte pour les deux palais.
- 1897 - 1900 : Travaux de construction du pont Alexandre III.
- Janvier 1897 : Nomination des 3 architectes du Grand Palais des Beaux-Arts.
- 1897 - 1900 : Travaux du Grand Palais, démolition du Palais de l'Industrie.
- 1898 - 1900 : Travaux de la ligne 1 du métropolitain.
- Avril - novembre 1900 : Exposition Universelle de 1900.
  
- 1901 : Premiers salons, expositions, concours au Grand Palais.
- 1902 : Le Petit Palais devient le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
- Août 1914 : Réquisition du Grand Palais par l'armée.
- 1915-1920 : Hôpital provisoire et centre de rééducation professionnelle du Grand Palais.
  
- 14 juillet 1919 : Défilé de la Victoire sur l'avenue des Champs-Élysées.
- 11 novembre 1920 : Inhumation du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.
- 11 novembre 1923 : 1<sup>re</sup> Flamme du souvenir sur la tombe du Soldat inconnu.
  
- Décembre 1922 : Retour des salons et expositions au Grand Palais.
- 1925 : Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes.
- 1927 : 1<sup>er</sup> Salon des arts ménagers au Grand Palais.
- Mai 1931 : La station Champs-Élysées devient Champs-Élysées-Clemenceau.
- 1937 : Exposition internationale des arts et techniques.  
Inauguration du Palais de la Découverte.
- 1941 : Exposition de l'armée d'occupation et du gouvernement français au Grand Palais : la France européenne.
- 1944 : Incendie d'une partie du Grand Palais pendant la Libération de Paris.
  
- 1946 : Retour des salons et expositions au Grand Palais.
- 1961 : Fin des salons au Grand Palais.
- 1962-1964 : Travaux des Galeries nationales du Grand Palais.
- 1964 : Morcellement accru du Grand Palais.
- Avril 1975 : Classement du pont Alexandre III.
  
- 1993 : Chute d'un rivet dans la grande nef - fermeture de la nef.
- Novembre 2000 : Le Grand Palais classé monument historique dans son intégralité.
- 2001 : Début de la 1<sup>re</sup> campagne de restauration du monument.
- 2001 - 2005 : Campagne de rénovation du Petit Palais.
- Janvier 2011 : Fusion de la Rmn et du Grand Palais en un seul Établissement public.





.....

## Ils sont à l'origine du quartier du Grand Palais

.....

Les noms qui suivent sont ceux des chefs de projets. N'oublions pas les anonymes : leurs collaborateurs et surtout les quelques 1500 ouvriers qui ont travaillé à la création du quartier (démolition du Palais de l'Industrie, terrassement, construction du pont et des palais, création des jardins) enfin les artistes et artisans, auteurs des décors des monuments.

**Amédée Alby** (1862-1942) et **Jean Résal** (1854-1919). Ingénieurs des ponts et Chaussées.

À Paris, ils ont travaillé ensemble à la réalisation du pont Mirabeau (1896), du pont Alexandre III (1900) ; Jean Résal a en outre réalisé le pont Notre-Dame.

**Joseph Bouvard** (1840-1920). Architecte.

De 1897 à 1911, il dirigea les services d'architecture, des promenades, des plantations, de la voirie et du plan de la Ville de Paris. Il participe à l'organisation des Expositions Universelles de 1889 et de 1900.

**Joseph Cassien-Bernard** (1848-1926). Architecte.

Elève de Charles Garnier (architecte de l'Opéra de Paris), il travaille avec Jean Cousin à la construction du pont Alexandre III. Il réalise l'entrée de la station de métro Opéra, au style néo-classique opposé au style Art Nouveau d'Hector Guimard.

**Gaston Cousin**. Architecte.

Il travaille à la réalisation du pont Alexandre III avec Joseph Cassien-Bernard.

**Henri Deglane** (1855-1931). Architecte.

On lui doit la partie du Grand Palais côté avenue W. Churchill ainsi que la réalisation du grand escalier d'honneur en collaboration avec Albert Louvet.

Son épouse, Louise, passionnée de photographie, est connue pour la beauté de ses clichés. Un portrait du couple par leur ami Georges Récipon (l'auteur des Quadriges du Grand Palais) est conservé au Musée départemental de l'Oise à Beauvais (cliché n° 11-527908 sur le site : [www.photo.rmn.fr](http://www.photo.rmn.fr)).

**Charles Girault** (1851-1933). Architecte et dessinateur.

Girault est l'auteur du Petit Palais. Il est en outre le coordinateur de l'ensemble des travaux du site. Après 1900, il est au service du roi des belges, Léopold II.



LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES DU GRAND PALAIS  
N° 1 • LE GRAND PALAIS DANS SON QUARTIER

**Eugène Hénard** (1849 - 1923). Architecte urbaniste.

Pendant l'Exposition Universelle de 1900, il est directeur adjoint des services d'architecture et fait réaliser le Palais de l'Electricité. Il est à l'origine de la plupart des grands parcs de Paris.

Ses aquarelles (dont celle du Palais de l'Électricité) sont conservées au musée d'Orsay (cliché n° 04-508743 sur le site : [www.photo.rmn.fr](http://www.photo.rmn.fr))

**Albert Louvet** (1860-1936). Architecte.

Louvet réalise la partie médiane du Grand Palais (donnant sur le square Jean Perrin). En collaboration avec Henri Deglane, il réalise le grand escalier d'honneur de la nef. Une étude détaillée au crayon et à l'aquarelle est en ligne sur :

<http://www.grandPalais.fr/fr/Footer-general/Mediatheque/m-210-397-IMAGE-Etude-de-l-architecte-Albert-Louvet-en-1897-pour-l.htm>.

**Alfred Picard** (1844-1913). Ingénieur des ponts et Chaussées, polytechnicien.

Il fait carrière dans les ministères des Travaux publics, des Mines et des Chemins de fer. Il est surtout connu pour avoir été Commissaire Général de l'Exposition Universelle de 1900. Pendant cette période, la presse en a fait l'homme le plus important de l'État.

**Albert Thomas** (1847-1907). Architecte.

On lui doit la partie ouest du Grand Palais côté avenue F. D. Roosevelt (dite autrefois Palais d'Antin).



.....

## Documentation complémentaire

.....

### Architecture métallique

- Article de revue

L'architecture métallique sous le Second Empire :

[http://www.napoleon.org/fr/salle\\_lecture/articles/files/architecture\\_metallique\\_le\\_Second.asp](http://www.napoleon.org/fr/salle_lecture/articles/files/architecture_metallique_le_Second.asp)

- Exposition au musée d'Orsay

Victor Baltard (1805-1874). Le fer et le pinceau. 16 octobre 2012 - 13 janvier 2013 :

[http://www.musee-orsay.fr/index.php?id=649&tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=30638&no\\_cache=1](http://www.musee-orsay.fr/index.php?id=649&tx_ttnews%5Btt_news%5D=30638&no_cache=1)

### Alliance franco-russe

- Article de presse

Le tsar à Paris. Le Petit Parisien : (n° 7286), 8 octobre 1896 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k517965x.r=visite+tsar+nicolas.langFR>

- Dossier de presse

Un tsar à Compiègne (exposition sur le centenaire en 2001 de la venue du tsar) :

[http://www.musee-chateau-compiegne.fr/documents/dp\\_nicolas.pdf](http://www.musee-chateau-compiegne.fr/documents/dp_nicolas.pdf)

- Fiches sur le site : Histoire par l'image

- L'alliance intime de la France et de la Russie

- Les relations diplomatiques franco-russes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

[www.histoire-image.org/](http://www.histoire-image.org/)

- Photos sur le site Agence photo de la Rmngp

[www.photo.rmn.fr/](http://www.photo.rmn.fr/)

- cortège officiel du tsar dans les rues de Paris en 1896 : 01-010173

- la revue des troupes à Compiègne en 1901 : 01-005890 et suivantes

- la carte de France en pierres fines offerte par le tsar en 1901 et conservée au Musée national de Compiègne : 01-013297

### Champs-Élysées

- Cartes postales anciennes sur les divertissements

[http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/les\\_champs-elysees\\_pavillons.htm](http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/les_champs-elysees_pavillons.htm)

- La tombe du Soldat inconnu

<http://www.verdun-meuse.fr/index.php?qs=fr/ressources/objet-du-mois---novembre-2012---bouche-a-feu->



### La chute du Mur de Berlin

- Les 20 ans de la chute du Mur de Berlin.  
Educa sources : <http://educasources.education.fr/selection-detail-144066.html>
- Rideau de béton. Vie et mort du Mur de Berlin.  
Mémorial de Caen : <http://www.memorial-caen.fr/10event/chute.htm>

### Exposition Universelle

- Georges Sylvain  
- Sur les traces des Expositions Universelles. Paris, 1855-1937. Parigrammes. 2006.  
- Site de l'auteur : <http://www.expositions-universelles.fr/>
- Article de presse  
L'inauguration de l'Exposition Universelle. Le Petit Parisien : (n° 8570), 15 avril 1900.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5599430.langFR>
- Fiches sur le site Histoire par l'image :  
- L'Exposition de 1900 à travers des cartes publicitaires  
- La grande roue de Paris  
[www.histoire-image.org/](http://www.histoire-image.org/)
- Mathieu Caroline  
- Les expositions Universelles à Paris : architectures réelles ou utopiques. 5 Continents / Musée d'Orsay. 2006.  
- Site du musée d'Orsay :  
<http://www.musee-orsay.fr/fr/evenements/expositions/au-musee-dorsay/presentation-generale/article/les-expositions-universelles-architectures-reelles-et-utopiques-4260.html?cHash=fcb6b2e932>

### Grand Palais

- Cartes postales anciennes :  
[http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/grand\\_Palais/le\\_grand\\_Palais\\_1900.htm](http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/grand_Palais/le_grand_Palais_1900.htm)
- Site de la Rmn - Grand Palais  
<http://www.grandPalais.fr/fr/Le-monument/p-86-Le-monument.htm>

### La Grande Guerre

- Fiches sur le site Histoire par l'image :  
- Invalides de guerre et centres de rééducation  
- Les meurtrissures de la Grande Guerre  
[www.histoire-image.org/](http://www.histoire-image.org/)
- Mémorial de la Grande Guerre à Péronne  
<http://www.historial.org/>



### Un panorama

- Article d'encyclopédie  
<http://www.cosmovisions.com/artPanorama.htm>
- Panorama de la Bataille de Waterloo  
<http://whc.unesco.org/en/tentativelists/5364/>

### Les travaux d'Haussmann

- Emission TV FR3 « C'est pas sorcier »  
L'histoire de Paris (de 1850 à 1970)  
[www.lesite.tv/](http://www.lesite.tv/) (Service éducatif de vidéo destiné aux établissements scolaires)
- Fiches sur le site Histoire par l'image :  
L'haussmannisation :  
[www.histoire-image.org/](http://www.histoire-image.org/)
- Site du musée d'Orsay :  
Paris, Ville du XIX<sup>e</sup> siècle :  
<http://www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/enseignants-et-animateurs/documentation-pedagogique/documentation-pedagogique.html>

### Naissance du métro

- Descouturelle Frédéric, Mignard André, Rodriguez Michel  
Le métropolitain d'Hector Guimard.  
Co-édition : RATP - Les amis du musée de Nancy - Somogy. 2003.

### Petit Palais

- Cartes postales anciennes :  
[http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/petit\\_Palais/le\\_petit\\_Palais\\_1900.htm](http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/petit_Palais/le_petit_Palais_1900.htm)
- Site du musée du Petit Palais :  
<http://www.petitPalais.paris.fr/fr/le-petit-Palais/un-lieu-une-histoire>

### Pont Alexandre III

- Articles de presse:
  - La construction du pont Alexandre III. Le Petit Parisien (n° 7553), 2 juillet 1897 :  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5182303/f2.zoom.r=pont%20alexandre%20III.langFR>
  - Les décors du pont Alexandre III. Le Petit Parisien (n° 8038), 30 octobre 1898 :  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5187091/f2.zoom.r=pont%20alexandre%20III.langFR>





LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES DU GRAND PALAIS  
N° 1 • LE GRAND PALAIS DANS SON QUARTIER

- Les essais du pont Alexandre III. Le Petit Parisien (n° 8465), 31 décembre 1899 :  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k519136b/f1.zoom.r=pont%20alexandre%20III.langFR>

• Cartes postales anciennes :  
[http://paris1900.lartnouveau.com/ponts/pont\\_alexandre3/pont\\_alexandre3\\_1900.htm](http://paris1900.lartnouveau.com/ponts/pont_alexandre3/pont_alexandre3_1900.htm)

### La République

• Site du musée d'Orsay :  
La République et ses images  
<http://www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/enseignants-et-animateurs/documentation-pedagogique/documentation-pedagogique.html>

• Site de l'académie de Poitiers, espace pédagogique.  
La France en République (De 1880 au début des années 1920) :  
[http://ww2.ac-poitiers.fr/hist\\_geo/spip.php?article580&debut\\_autres\\_a=20#pagination\\_autres\\_a](http://ww2.ac-poitiers.fr/hist_geo/spip.php?article580&debut_autres_a=20#pagination_autres_a)

### Les travaux du quartier du Grand Palais

• Photos sur le site Agence photo de la Rmngp :  
[www.photo.rmn.fr/](http://www.photo.rmn.fr/)  
pont Alexandre III : 03-009715 - 00-009580, Grand Palais : 01-018592.

• Photos sur le site Gallica de la Bnf :  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b12001029>





## Droits d'images

**III 1 :** Perspective de l'avenue Alexandre III. (Projet).  
Carte postale. Avant 1900. © C. Dubail

**III 2 :** Vue du Grand Palais. Après 1900. Carte postale.  
© C. Dubail

**III 3 :** Maurice Taquoy (1878-1952). Voitures aux  
Champs-Élysées. 1880. Aquarelle. Compiègne, musée  
de la Voiture. Rmngp / Daniel Arnaudet

**III 4 :** Anonyme. L'avenue du bois de Boulogne. Vers  
1890. Photographie. Paris, musée d'Orsay.  
© Rmn - Grand Palais (musée d'Orsay) / René-Gabriel  
Ojéda

**III 5 :** Paris, le théâtre du Rond-Point, façade arrière.  
État en 2012. © C. Dubail

**III 6 :** Paris, le théâtre du Rond-Point, façade arrière  
(détail). © C. Dubail

**III 7 :** Anonyme. Palais de l'Industrie. Vers 1865.  
Photographie. Paris, musée d'Orsay. © Musée  
d'Orsay. Rmn - Grand Palais (musée d'Orsay) /  
Patrice Schmidt.

**III 8 :** La station de métro Champs-Élysées. 1905.  
Photothèque de la RATP. © ND / RATP

**III 9 :** La perspective de l'avenue Alexandre III.  
Carte postale. 1900. © C. Dubail

**III 10 :** Le pont Alexandre III. Vue vers le nord.  
© C. Dubail

**III 10 bis :** Le pont Alexandre III. Détail des structures  
de soutien. © C. Dubail

**III 11 :** Le Grand Palais, façade côté avenue Winston  
Churchill. © C. Dubail

**III 12 :** Dédicace sur la façade côté avenue Franklin  
D. Roosevelt. 1900. © C. Dubail

**Couverture (III 13) :** Ticket d'entrée pour l'Exposition  
Universelle de 1900. © C. Dubail

**III 14 :** Armoiries des Romanov sur le pont  
Alexandre III. 1900. © C. Dubail

**III 15 :** Coq gaulois sur le pont Alexandre III. 1900.  
© C. Dubail

**III 15 bis :** Monogramme républicain sur le pont  
Alexandre III. 1900. © C. Dubail

**III 16 :** Corneille Theunissen : les arts et les sciences  
accueillent le nouveau siècle. Bas-relief de la façade  
médiante. 1900. © C. Dubail

**III 17 :** Armoiries de Paris sur le pont Alexandre III.  
1900. © C. Dubail

**III 18 :** Nef de Paris sur la façade principale du Petit  
Palais. 1900. © C. Dubail

**III 19 :** Le Grand Palais un soir d'illumination.  
Carte postale. 1906. © C. Dubail

**III 20 :** Atelier du blessé franco-américain  
du Grand Palais. Fondation Wm. Nelson Cromwell.  
Carte postale. 1915. © C. Dubail

**III 21 :** François Cogne. Statue de Georges  
Clemenceau. Square G. Clemenceau. 1931.  
© C. Dubail

**III 22 :** Exposition internationale des arts décoratifs.  
L'escalier monumental du Grand Palais. 1925.  
Carte postale. © C. Dubail

**III 23 :** Raoul Verlet. Minerve protectrice des Arts  
entourée de génies des Arts. Porche gauche de  
l'entrée du Grand Palais avenue Winston Churchill.  
1900. © C. Dubail

**III 24 :** Chapiteau de la façade avenue Winston  
Churchill. 1900. © C. Dubail

**III 25 :** Panorama du Grand et du Petit Palais  
pris en ballon. Vers 1905.

**III 26 :** Dédicace du Grand Palais. Façade sur l'avenue  
Franklin D. Roosevelt. 1900. © C. Dubail

**III 27 :** Dédicace du pont Alexandre III. Pilier à l'entrée  
du pont. 1900. © C. Dubail

**III 28 :** Intérieur de la nef du Grand Palais. 1900.  
© C. Dubail

**III 29 :** Vue du pont Alexandre III. 1900. © C. Dubail

**III 30 :** G. Grivell. Vue générale de l'Exposition  
Universelle. 1900. Lithographie. Fonds Eiffel.  
Musée d'Orsay. © Rmngp / Hervé Lewandowski

**III 31 :** Le Grand Palais vu du pont Alexandre III. 1900.  
© C. Dubail